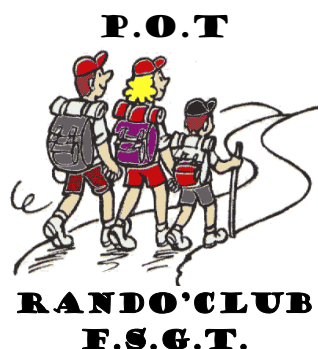


# LE P.O.T RANDO' CLUB



**VOUS PROPOSE :**

**Dimanche 26 3 2023**

*Palalda Montbolo*

Durée : **4 h 00**

Dénivelé : **470 m**

Difficulté : moyen

Conditions : licence annuelle **35 euros** ou assurance journalière **3 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **9 h 00** au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan

## Un peu d'histoire...

La « villa Paladdanum » apparaît dans l'histoire dès le IX<sup>e</sup> siècle : un précepte de Louis le Pieux, en date de 833, donne son territoire comme confrontant à celui de Céret à l'occident.

Les scribes de l'époque lui attribuent l'étymologie de **Palatium Dani, Dano ou Dan** faisant référence à un ancien palais (latin **Palatium= palais** ; catalan **palau= demeure seigneuriale**). La graphie de Palalda se conservera jusqu'à la Révolution Française et aboutira à la forme actuelle de Palalda.

Depuis 1945, Palalda est rattaché à la commune dels Banys d'Arles aujourd'hui Amélie-les Bains.

Si ce **Dan** qui avait là un palais ou palau ne nous apporte pas plus d'indications, le nom d'au moins un seigneur du lieu nous est donné en 1087 et 1179 : il s'agit de **Guillem Ramon**.

La seigneurie de Palalda appartient durant le XIII<sup>e</sup> siècle à la famille de Serrallonga ou de Cabrenç ; Beatrix de Serrallonga vicomtesse de Rocaberti transporterait la baronnie dans la maison de Rocaberti à partir de 1313 qui la conservera jusqu'en 1599. Celle-ci passera ensuite par mariages successifs aux Peguera (1599-1622), puis aux Sorribes (1635-1672) pour échoir enfin aux Ros qui la tiendra jusqu'à la Révolution Française.

Abdon Sennen Ros portera le titre de comte des Saint-Feliu d'Amont et d'Avall et baron de Cabrenç ; il émigra en Espagne avec sa femme en 1792.

C'est à son premier seigneur connu, **Guillem-Hugues de Serrallonga**, qu'on doit la construction des fortifications de **Palalda, entre 1254 et 1260** ; de celles-ci, il subsiste deux tours rondes attenantes à l'église, qui confèrent à ce village aux rues étroites et aux maisons étagées à flanc de montagne, un aspect médiéval indéniable.



L'église paroissiale de Palalda s'élève près des vestiges du château dans la partie haute du village. **Elle apparaît dès 967 dans les textes médiévaux** : en effet le comte Seniofred de Cerdagne et de Besalù lègue à l'abbaye de Sainte Marie d'Arles tout ce qu'il possède sur le territoire de Palalda et dans la paroisse de Saint Martin.

Ce premier édifice fit place à une construction romane du XII<sup>e</sup> siècle dont il ne reste que la nef voûtée en berceau sur trois doubleaux. Par contre, toute la partie orientale, le sanctuaire ainsi que les deux chapelles qui l'accostent en forme de transept, a été refaite au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'élément le plus remarquable de l'église Saint Martin est son portail occidental en granit parfaitement appareillé. Les deux montants soutiennent un énorme linteau monolithe sur lequel repose un arc de décharge clavé et un tympan lisse.

Le portail conserve néanmoins les vantaux de bois de l'ancienne église romane, armés de l'extérieur de pentures de fer forgé aux volutes cannelées comparables à celle du prieuré de Marcevol.

Ces pentures n'avaient pas seulement un but d'ornementation mais était destiné à l'origine à jouer un rôle de protection contre la hache ou le bélier d'éventuels assaillants.



## Montbolo

Le village de Montbolo (autrefois **Monte Bodone ou Baudone**) fait son apparition en 967 dans le testament de Seniofred, comte de Cerdagne et de Besalù ; celui-ci lègue les quelques biens qu'il possédait à l'abbaye de Sainte Marie d'Arles.



**Son église, dédiée à Saint André, est mentionnée en 993** dans un acte qui donne la délimitation des paroisses Saint Etienne (d'Arles) et de Saint Martin (de Cortsavi).

On ne peut aborder l'église paroissiale sans évoquer la collégiale Sainte Marie d'Espira de l'Agly, tant les analogies architecturales sont flagrantes entre ces deux édifices entre la fin du XII<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup> siècle.

D'allure massive, ils se présentent à l'extérieur comme des forteresses parallélépipédiques percées de meurtrières. Leur structure intérieure est également comparable: deux absides semi-circulaires jumelles, ménagées dans

l'épaisseur du mur oriental et éclairées par une fenêtre, ouvrent sur une unique nef voûtée en berceau brisé.

Les deux bâtiments sont dotés d'un système défensif, mais là s'arrête la comparaison.



A Saint André, les murs en petit et moyen appareil assez régulier révèlent plusieurs phases de construction.

La première, qui dessine ce plan si rare et original inscrit dans un rectangle de 27 m sur 10 m environ (sans excepter le chevet qui comporte deux absides) et qui voit s'élever l'édifice jusqu'à son couverture.

La seconde consiste en une surélévation de murs gouttereaux où s'alignent des archères (9 au sud et 6 au nord) faisant du toit même un camp retranché éminent.

Deux massifs se répondant aux extrémités est et ouest commandent le chemin de ronde. Ce dispositif était complété par une bretèche située au-dessus de la porte méridionale. .

---

Prochaine Sortie : le 9 4 2023 **Saint-Marsal - La Bastide**

Pour se renseigner, tél à : **Jean-François** 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

